

Textes pour suivre le topo « Temps de la Parole »

Exhortation apostolique « **Verbum Domini** » (n° 56) – Benoit XVI

La sacramentalité de la Parole se comprend alors par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. En nous approchant de l'autel et en prenant part au banquet eucharistique, nous communions réellement au corps et au sang du Christ. La proclamation de la Parole de Dieu dans la célébration implique la reconnaissance que le Christ lui-même est présent et s'adresse à nous pour être écouté. [...]

Et un peu plus loin :

Quand nous nous référons au Mystère [eucharistique] et qu'une miette de pain tombe, nous nous sentons perdus. Et quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et la chair du Christ et son sang qui tombent dans nos oreilles, et nous nous pensons à autre chose. Pouvons-nous imaginer le grand danger que nous courons ? ». Le Christ, réellement présent dans les espèces du pain et du vin, est présent analogiquement dans la Parole proclamée dans la liturgie.

Lc 24, 13-27.

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

SC 7. Présence du Christ dans la liturgie (au sujet de la Présence réelle)

Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe [20], et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise [21]. **Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20).** Effectivement, pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Église, son Epouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui, par la médiation de celui-ci, rend son culte au Père éternel. [...]

PGMR n° 28 - « La messe comporte comme deux parties: la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique ; mais elles sont si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Christ, où les fidèles sont instruits et restaurés...

PGMR n° 55 - La partie principale de la liturgie de la Parole est constituée par les lectures tirées de la sainte Écriture, avec les chants qui s'y intercalent. En outre, l'homélie, la profession de foi et la prière universelle la développent et la concluent. Car dans les lectures, que l'homélie explique, Dieu adresse la parole à son peuple, il découvre le mystère de la rédemption et du salut et il offre une nourriture spirituelle; et le Christ lui-même est là, présent par sa parole, au milieu des fidèles. Cette parole divine, le peuple la fait sienne par le silence et les chants, et il y adhère par la profession de foi; nourri par elle, il supplie avec la prière universelle pour les besoins de toute l'Église et pour le salut du monde entier.

60. La proclamation de l'Évangile constitue le sommet de la liturgie de la Parole. Il faut lui accorder la plus grande vénération. La liturgie elle-même nous l'enseigne puisqu'elle la distingue des autres lectures par des marques d'honneur spécifiques : soit de la part du ministre chargé de l'annoncer, qui s'y prépare par la bénédiction et la prière; soit de la part des fidèles qui par leurs acclamations reconnaissent et professent que le Christ est présent et leur parle, et qui écoutent sa lecture debout ; soit par les signes de vénération adressés au Livre des Évangiles.

Liturgie de la Parole – extraits « Dans l'espérance Chrétienne ».

205 *Dans les célébrations pour les défunts, la liturgie de la Parole joue un rôle très important. Elle proclame le mystère pascal, nourrit l'espérance de se retrouver dans le Royaume de Dieu, enseigne l'attachement envers les défunts et la prière que l'on doit faire pour eux, et exhorte au témoignage d'une vie chrétienne.*

206 *Pour le déroulement (cf. RR 39-45), on suivra les indications données dans le Lectionnaire pour la liturgie des défunts. Il peut y avoir trois lectures bibliques, dont la première est alors tirée de l'Ancien Testament. Habituellement le déroulement se présente de la manière suivante :*

- une première lecture après laquelle le psaume peut être chanté ou lu par un soliste, avec un refrain chanté par tous ;*
- l'évangile précédé d'un verset d'acclamation, qui peut être l'alléluia (sauf pendant le Carême) ; si on utilise le Graduale simplex, on peut omettre, pour raison pastorale, le chant de l'alléluia ;*
- une brève homélie ou un commentaire qui actualise la Parole de Dieu et qui ne doit pas être un éloge funèbre ou un panégyrique du défunt ;*
- la prière universelle, introduite et conclue par l'officiant ;*
- le « Notre Père » qui achève la liturgie de la Parole.*

Le choix des lectures proposé par le Lectionnaire pour la liturgie des défunts n'est pas limitatif : on peut choisir une lecture dans le Lectionnaire du temporel ou du sanctoral, si cela paraît opportun.

207 *Pour la prière universelle, on trouvera ici, à titre d'exemple, quatre formulaires complets différents et une série d'intentions particulières. On peut en composer ou en utiliser d'autres.*

L'introduction et l'oraison de conclusion reviennent à l'officiant. Les intentions sont dites par un autre fidèle.

Pour la réponse de l'assemblée, on proposera soit une invocation chantée ou dite, soit une prière silencieuse après chaque intention.

208 *Si des raisons pastorales l'exigent, on peut ne faire qu'une seule lecture (RR 45), mais on fera toujours la prière universelle, avec ou sans l'oraison de conclusion, et immédiatement après on dira le « Notre Père », avant de passer au dernier adieu.*

209 *Il est proposé, après la prière universelle et avant le « Notre Père », de dire une prière de louange qui exprime la foi en Jésus Christ mort et ressuscité. L'officiant choisira cette prière parmi les six formulaires proposés et il la dira du lieu où il se trouve, en évitant l'autel réservé à l'eucharistie. On passera ensuite au dernier adieu qui, éventuellement, peut avoir lieu au cimetière lorsque toute l'assemblée s'y rend.*